

Hommage à une héroïne oubliée de la Grande Guerre : Nicole GIRARD-MANGIN (1878-1919)

En choisissant le nom de Nicole Girard-Mangin, c'est un hommage multiple que rend la 45^e promotion de l'Institut régional d'administration de Metz.

C'est tout d'abord un hommage aux morts, aux disparus, aux blessés et à l'ensemble des victimes de la Première Guerre mondiale qui est rendu à travers la personne de Nicole Girard-Mangin, unique femme médecin française mobilisée sur le front. Cet hommage choisi par la 45^e promotion de l'IRA de Metz, dans une ville qui constituait un enjeu stratégique de la Grande Guerre, ville marquée par cette histoire tragique du début du 20^e siècle, s'inscrit résolument au sein des commémorations du centenaire du premier conflit mondial.

C'est aussi un hommage rendu aux héros de l'ombre, à ces anonymes, tant civils que militaires, qui n'eurent de cesse de porter secours à leur prochain en remplissant inlassablement leur devoir : brancardiers, infirmières, médecins... Sous les assauts des premières lignes, dans des hôpitaux écrasés par les bombardements, dans des véhicules sanitaires mitraillés et soufflés par les obus, tous vécurent un enfer. Du sang, des larmes, des cris, des corps mutilés, des destins broyés. Tel fut leur quotidien. Beaucoup y laissèrent la vie, aucun n'en revint indemne.

Parmi ces héros de l'ombre émerge le destin exceptionnel d'une femme courageuse, au caractère affirmé, qui se donna corps et âme pour la médecine : Nicole Girard-Mangin, mobilisée par erreur en 1914, fut la seule femme médecin à porter l'uniforme sur le front. D'origine lorraine, elle entre en 1896 à la faculté de médecine de Paris, fait rarissime pour l'époque. Dans un univers quasiment exclusivement masculin, elle soutient sa thèse de médecine en 1909. Spécialiste du cancer et de la tuberculose, elle donne des cours à la Sorbonne et prend en 1914 la direction du dispensaire antituberculeux de l'hôpital Beaujon, à Paris.

Affectée rapidement à Verdun après le début des hostilités, puis dans différents hôpitaux militaires sur le front, Nicole Girard-Mangin affirme partout son autorité et ses compétences, faisant face avec détermination à la misogynie de ses confrères. Sa persévérance, son abnégation et son courage en font un exemple. Nommée médecin-major fin 1916, elle prend la direction de l'hôpital-école Edith Cavell, à Paris, et forme les infirmières auxiliaires destinées à servir sur le front.

L'œuvre de cette pionnière ne s'arrête pas là. Mettant à profit ses relations avec de riches mécènes, elle œuvre à réduire les inégalités sociales en créant un sanatorium, en dotant des logements ouvriers d'un dispensaire antituberculeux ou encore en contribuant à l'entretien de l'École d'infirmières de la rue Amyot à Paris. Profondément altruiste, Nicole Girard-Mangin n'eut de cesse de contribuer à diminuer la souffrance de ses semblables et elle prit une part active à la création de la Ligue contre le cancer.

Nicole Girard-Mangin fut une femme en avance sur son temps. Fidèle à ses idéaux, éprise d'égalité entre les femmes et les hommes, elle contribua toute sa vie à faire progresser de nobles causes, avec ténacité mais sans provocation. Néanmoins, une partie du corps médical la considéra toujours avec défiance et condescendance. La hiérarchie militaire put la mépriser et la regarder comme une femme usurpant l'uniforme. La société du début du 20^e siècle vit parfois en elle une femme bouleversant, par son divorce, les normes sociales établies. À sa mort, Nicole Girard-Mangin sombra dans l'oubli. Elle ne reçut ni décoration, ni honneurs.

En cette année commémorant la fin de la Première Guerre mondiale et à la veille du centenaire de la mort de Nicole Girard-Mangin, la 45^e promotion de l'IRA de Metz rend ainsi hommage à la mémoire de cette femme d'exception qui, tout au long de sa vie, porta haut les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité, faisant d'elle une source d'inspiration, de fierté et d'action.

Bibliographie

Le Quellenec, Catherine (2015), *Docteure à Verdun - Nicole Mangin*, éditions Oskar.

Schneider, Jean-Jacques (2011), *Nicole Mangin : Une Lorraine au cœur de la Grande Guerre – L'unique femme médecin de l'armée française (1914-1918)*, éditions Place Stanislas.

Quelques sources Internet

De Morant, Guillaume (2014), « Nicole Girard-Mangin, première femme-médecin sur le front » *Paris Match*.
<http://www.parismatch.com/Actu/Societe/Nicole-Girard-Mangin-premiere-femme-medecin-sur-le-front-578852>

Morano, Domenico (2016), « [Verdun 2016] Nicole Girard-Mangin : médecin de guerre malgré eux », site du Ministère des Armées.
<https://www.defense.gouv.fr/actualites/memoire-et-culture/verdun-2016-nicole-girard-mangin-medecin-de-guerre-malgre-eux>

Plancard, Frédéric (2013), « Médecine de guerre », *Vosges Matin*.
<http://www.vosgesmatin.fr/actualite/2013/03/15/medecine-de-guerre>.

Samokhvalova, Liliana, « Nicole Girard-Mangin, France (1878-1919) », *PressBooks*.
<https://citoyennes.pressbooks.com/chapter/nicole-girard-mangin-france/>

Fiche Wikipédia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Nicole_Girard-Mangin